



David Cameron veut limiter l'arrivée d'étrangers

Le premier ministre accuse les travaillistes d'avoir laissé entrer un trop grand nombre d'immigrants depuis 1997.

CYRILLE VANLERBERGHE
CORRESPONDANT À LONDRES

GRANDE-BRETAGNE David Cameron a prononcé hier un discours très ferme sur la nécessité de réduire le nombre d'immigrants autorisés à entrer en Grande-Bretagne, accusant les précédents gouvernements travaillistes d'avoir laissé entrer un trop grand nombre d'étrangers dans le pays. Ces propos, tenus devant des électeurs conservateurs à quelques semaines d'élections locales en Angleterre et au pays de Galles, ont provoqué de violentes réactions dans l'opposition, et même chez les libéraux démocrates, partenaires de Cameron dans la coali-

tion. Le ministre du Commerce, Vince Cable, numéro deux des libdems au gouvernement après Nick Clegg, a déclaré que le premier ministre avait été « très imprudent », estimant que l'utilisation du terme « immigration de masse risquait d'attiser l'extrémisme ». Les travaillistes accusent Cameron de « tromper les gens », expliquant que ses quotas sur les visas de travail ne concernent que 20 % des immigrants hors Union européenne.

Le contrôle de l'immigration avait été un des thèmes importants des dernières législatives, et l'un des sujets les plus épineux lors des négociations sur l'accord de coalition entre les centristes et les tories.

David Cameron a pourtant été très prudent dans sa manière d'aborder le sujet. « Notre pays a énormément profité de l'immigration », a-t-il insisté en rappelant les nombreuses contributions des

« Je veux une bonne immigration, pas une immigration de masse »

DAVID CAMERON

étrangers à la vie économique du pays, des hôpitaux jusqu'aux commerces de proximité. « Je veux une bonne immigration, pas une immigration de masse », a-t-il poursuivi, rappelant que sous Tony

Blair et Gordon Brown, de 1997 à 2009, 2,2 millions d'immigrants étaient venus s'installer en Grande-Bretagne et que ces grands nombres avaient provoqué de « fortes pressions sur de nombreuses communautés dans le pays ». Pour réduire l'arrivée d'étrangers de pays hors de l'UE, le premier ministre promet des mesures drastiques, à la fois contre l'immigration illégale et légale.

Sur les douze prochains mois, le nombre de visas décernés à des travailleurs qualifiés sera limité à 20 700, alors que l'année dernière, pas moins de 198 000 non-Européens sont arrivés dans le pays. David Cameron promet aussi une réforme de l'attribution des visas étudiants, « un système devenu

hors de contrôle », à cause des nombreuses fraudes et « des fausses universités qui proposent des diplômes bidons ». Le nombre de visas étudiants devrait diminuer de 80 000 sur un total de 303 000 décernés l'année dernière.

Le choix de l'immigration par Cameron pour lancer une campagne des élections locales loin de passionner les foules a en tout cas été une surprise totale. « En optant pour ce thème un peu décalé, alors que tout le monde ne parle que d'économie, de chômage et de coupes budgétaires, Cameron a surtout voulu attaquer les travaillistes sur un dossier sur lequel ils sont très mal à l'aise », estime Tony Travers, professeur de sciences politiques à la London School of Economics. ■